

Table des matières	
Prologue	7
Le World Building	11
<i>L'Univers, les fondations de mon Histoire</i>	17
<i>Comprendre les univers existants</i>	25
<i>La Société</i>	33
<i>Les Personnages</i>	43
<i>L'Univers au service d'une passion</i>	51
Création d'un univers Pas à Pas	59
<i>Définir les règles de bases de votre univers</i>	63
<i>La magie</i>	71
<i>Créer la carte du monde</i>	83
<i>Les races</i>	95
<i>Les sociétés, cultures et religions</i>	105
<i>Les événements phares</i>	117
<i>Les personnages</i>	129
Remerciements	141
Ressources	142

Prologue

Je me souviens : il y a quelques années, inspiré par le bruit de la pluie battante contre la fenêtre de mon petit appartement, j'ai saisi pour la première fois mon crayon et commencé à écrire. Écrire l'histoire de ce personnage, Emy, cette jeune femme dont les bois sauvages étaient devenus le refuge, cette orpheline innocente dont les yeux allaient, par la suite, m'aider à découvrir mon propre monde.

Au fil des ans passés à imaginer mon univers, je découvrais de nouveaux personnages, de nouveaux thèmes à explorer, et davantage d'intrigues à développer. J'ai voyagé des nuits durant en compagnie de Racer, contraint à prendre la mer par sa soif de liberté, ou au côté du puissant Archimage Allaron, tiraillé entre amour et devoir. Des ruines englouties de l'Ancienne Lynaria aux montagnes glacées du Nord, du puissant royaume d'Alrechor aux États réunifiés

de l'Unité dirigés par un conseil techno-magique... Ceci n'était que le commencement : le socle d'un univers qui, pour la première fois, me permettrait de mettre sur papier des années de rêveries et de faire vibrer comme j'avais vibré. C'était à mon tour de faire vivre toutes ces émotions qui m'ont construit au fil de mes lectures et visionnages, à mon tour de partager les valeurs qui m'ont façonné dès mon plus jeune âge.

La fantasy et l'histoire médiévale ont toujours exercé sur moi une fascination sans bornes, probablement nourrie par l'appel des grands voyages, des quêtes exaltantes peuplées de dragons et de chevaliers, mais surtout par ces valeurs qui semblent s'effacer dans notre monde moderne : l'honneur, la droiture, l'amour. Je suis conscient que la brillance avec laquelle ces idéaux sont peints dans ces récits relève de la romance et de l'exagération artistique, mais leur présence me reconforte, m'offrant l'assurance que peut-être, au fond, ces valeurs subsistent en chacun de nous.

J'ai voyagé à travers de nombreux univers, du Seigneur des Anneaux de J.R.R. Tolkien à La Quête de Deltora d'Emily Rodda, en passant plus récemment par A Song of Ice and Fire de G.R.R. Martin. Je me suis laissé emporter par ces intrigues, ces voyages et ces personnages issus de l'imagination de grands auteurs. Ma nature passionnée fait de moi un explorateur sélectif plutôt qu'un voyageur insatiable de la littérature : je ne parcours pas avec frénésie les horizons infinis des mondes fictionnels, mais lorsque mon cœur s'ancre à un univers, il s'y lie avec une intensité et une fidélité indéfectibles.

Depuis mon enfance, je rêve de créer mon propre univers : un espace où voyager, explorer et vivre des aventures. Mais c'est en devenant adulte, en gagnant la maturité nécessaire pour lire entre les lignes, pour comprendre les messages cachés des auteurs — conscients ou non — que j'ai su qu'il était temps de créer cet univers. Je souhaitais le bâtir non seulement pour voyager, mais surtout pour partager les valeurs qui m'ont fait grandir. Offrir à la future génération le même cadeau que j'ai reçu de l'ancienne : un soupçon de sagesse enveloppé dans le voile du merveilleux.

Cet univers, que j'ai nommé Lynaria, s'épanouit à travers des dizaines d'événements majeurs, de personnages hauts en couleur et de lieux emblématiques. Même si je ne prends pas toujours le temps de consigner chaque intrigue sous forme de roman, de nouvelles ou de scripts, elles existent : précieusement notées et classées sur mon PC, ou bien vivantes et palpitantes dans les recoins de mon esprit.

Aujourd'hui, je prends la plume pour rédiger ce manuscrit, fruit de ma passion et de mes rêveries. À l'instar de mon blog Fantasyuniverse.fr, ce travail se veut un recueil de tout ce que j'ai pu comprendre et apprendre sur la création d'un univers. Mon objectif ? Partager mes connaissances et mes astuces avec tous les autres créateurs et passionnés qui, comme moi, aspirent à donner vie à leur propre univers.

Pour simplifier la lecture, j'ai décidé de structurer le livre en deux parties. La première abordera les notions fondamentales de la construction d'un univers, ainsi que les différents éléments à garder en mémoire lorsqu'on en crée un. Bien sûr, chaque notion abordée n'est pas une vérité absolue : elles peuvent être modifiées, déformées ou écartées selon votre vision. Mais je tenais à vous les partager, car je pense qu'il est utile d'en avoir conscience pour poser les bonnes questions. La deuxième partie vous accompagnera dans la création de votre propre univers, chapitre après chapitre. À la fin de chacun, vous trouverez des fiches récapitulant les points clés, ainsi qu'une piste de questionnements utile.

J'espère sincèrement que ce livre vous aidera à mieux cerner ce que l'on appelle le Worldbuilding, et, si vous hésitez jusque-là, à vous lancer enfin dans la création de votre propre monde.

PARTIE I :
Le World Building

Bienvenue dans le monde fascinant du Worldbuilding, l'art de construire des univers. La création d'un univers fictif est bien plus qu'une simple étape préparatoire à la rédaction d'un manuscrit : c'est une aventure en soi, une fondation sur laquelle repose toute l'épopée de vos héros. Concevoir un monde cohérent, riche et vivant, capable de soutenir et d'enrichir votre récit, constitue un travail essentiel. Bien que ce processus soit étroitement lié à l'écriture de l'histoire elle-même, il reste distinct.

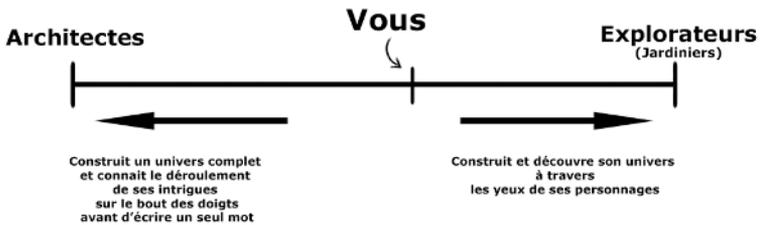
Avant de vous lancer dans cette aventure, gardez en tête que la construction d'un univers est un travail sans fin. Chaque détail que vous choisissez d'explorer, chaque tradition que vous décidez de créer, enrichit la toile de fond de votre récit. Cependant, il est tout aussi crucial de savoir quand s'arrêter, en priorisant les éléments qui ont un impact direct ou indirect sur vos héros et votre aventure.

Forts de cette compréhension, nous pouvons entamer notre voyage...

La construction d'un univers fictif est un périple fascinant qui varie grandement selon le type de créateur que vous êtes. Pour ma part je partage la théorie de certains grands écrivains : chaque auteur se situe quelque part sur un spectre entre deux pôles.

D'un côté, les Explorateurs (ou Jardiniers, comme les appelle G.R.R. Martin) plongent dans l'écriture avec audace, sans carte ni boussole. Avec pour seules balises quelques événements ou lieux clés, ils donnent vie à leur récit au gré des inspirations fugaces. Leur monde se construit dans l'action, sans préméditation, et sa cohérence s'ébauche progressivement.

À l'opposé, les Architectes, armés de patience et de minutie, sculptent leur univers dans le marbre. Ils consacrent des mois, voire des années, à peaufiner chaque détail, chaque loi, chaque tradition, afin que leur monde prenne forme dans une harmonie absolue, sans même avoir commencé à rédiger l'histoire de leurs personnages.



Les Explorateurs, avec leur spontanéité, bénéficient d'une liberté créative sans pareil. Ils se laissent porter par les vagues de leur imagination, permettant à leurs histoires de prendre des tournants inattendus, parfois brillants. Cependant, cette approche peut mener à des impasses narratives, à des incohérences dans l'univers, ou à des difficultés pour boucler les intrigues de manière satisfaisante.

Les Architectes, de leur côté, profitent d'une structure solide et d'un monde cohérent dès le départ. Leur méthode offre une fondation ferme pour bâtir des récits complexes et interconnectés. Néanmoins, elle peut parfois brider la spontanéité et limiter la capacité à intégrer de nouvelles idées qui émergent en cours d'écriture.

Chaque auteur découvre, au fil de sa pratique, où il se positionne sur ce spectre. Personnellement, lorsque j'ai commencé à créer mon univers, je me considérais comme un Architecte. Je pensais fermement que chaque aspect de mon monde devait être cartographié avant de me lancer, afin d'assurer une cohérence et de construire un univers complet et complexe. Pourtant, au fil de l'écriture, je me suis rendu compte que j'étais davantage un Explorateur. Rêveur dans l'âme, j'adorais être surpris par mon propre monde, découvrir de nouveaux lieux, traditions et secrets à travers les yeux de mes personnages.

Cela dit, où que vous vous situiez sur ce spectre, vous devrez apprendre à équilibrer votre approche. Si vous êtes un Explorateur, apprenez à établir certaines règles pour gouverner votre monde. Ces règles fourniront le cadre nécessaire pour maintenir une cohérence, tout en laissant suffisamment de souplesse pour intégrer de nouveaux éléments découverts en cours de route. À l'opposé, si vous êtes un Architecte, vous devrez apprendre à laisser place à l'imprévu, afin d'éviter d'être limité lorsque de nouvelles idées émergeront spontanément.

Que vous soyez un Architecte pur ou un Explorateur, ou quelque part entre les deux, l'important est de reconnaître et d'embrasser votre propre processus créatif. Laissez votre intuition vous guider, soyez ouverts aux surprises que votre univers vous réserve, et n'oubliez pas que les règles que vous établissez sont là pour servir votre récit, et non pour le contraindre.

I .

L'Univers, les fondations de mon Histoire

Au fil des années, j'ai identifié deux grandes catégories d'univers fictifs : ceux qui servent essentiellement de cadre à une intrigue, souvent sans grande profondeur, et ceux, bien plus captivants à mes yeux, qui sont le fruit d'un travail minutieux. Dans ces derniers, chaque personnage porte en lui une histoire, chaque lieu révèle son passé, et chaque événement s'inscrit dans une trame plus ou moins complexe.

*hum, je suis complexe
et captivant*



Dans ce livre, nous allons principalement parler de cette deuxième catégorie. Mais pourquoi s'embêter à créer un univers vaste et varié si le lecteur n'en perçoit que 20 %, voire moins ? Pour moi, la réponse est simple : la cohérence. Certes, il n'est pas obligatoire de concevoir un monde entier composé de continents, de races et de cultures diverses. Pas besoin non plus d'inventer une langue pour chaque peuple, comme J.R.R. Tolkien l'a fait. Cependant, établir une base solide, avec quelques règles, des éléments-clés comme les événements majeurs, la géographie, les personnages principaux, ainsi que les lois « physiques » et « magiques » de votre univers, garantit une cohérence qui renforce l'immersion du lecteur.

Au fil de ce manuscrit, je vais vous guider dans la création de cette base, ou "bible". Elle débutera modestement, composée de quelques pages regroupant vos personnages principaux, les événements majeurs et les lieux iconiques. Ensuite, selon que vous êtes Architecte ou Explorateur, vous enrichirez cette base méthodiquement ou de manière spontanée, à mesure que votre récit se développe.

Pour commencer, analysons pourquoi des univers aussi vastes que ceux de Tolkien ou de *Star Wars* parviennent à captiver le public, malgré leur éloignement des lois de notre réalité. Comprendre les mécanismes de ces créations peut être un excellent point de départ pour bâtir le vôtre.

Plonger dans un tel univers, c'est comme explorer un monde sans limites. Ces créations, où l'histoire principale n'est que la pointe de l'iceberg, invitent à une exploration renouvelée. Elles offrent au lecteur bien plus qu'un récit : une expérience immersive dans un espace vivant, complexe et fascinant. J'ai souvent été captivé par des mondes où la simple traversée d'un lieu par un personnage ouvre la porte à des récits insoupçonnés, où chaque événement s'inscrit dans une chaîne narrative presque infinie, révélant des couches successives d'histoires et de destins entrelacés.

Cependant, pour que cette magie opère, pour que l'univers touche le lecteur à la fois émotionnellement et intellectuellement, il est crucial qu'il soit crédible. Un monde fictif crédible parvient à suspendre l'incrédulité du public en lui faisant croire à sa logique

interne, à ses règles et à ses possibilités. Cette crédibilité repose sur une **cohérence soigneusement maintenue**, où chaque élément s'inscrit dans un ensemble harmonieux.

Prenons l'exemple d'une cité suspendue dans les airs. Bien qu'un tel concept soit éloigné de notre réalité, il devient crédible si sa présence est justifiée par les lois internes de l'univers. Peut-être est-elle maintenue par une ancienne magie ou par une technologie oubliée. L'essentiel est que son existence repose sur des fondations solides, permettant au public de s'y attacher.

Mais la crédibilité d'un univers ne se limite pas à ses lois physiques ou scientifiques. Les interactions entre les personnages et leur environnement jouent un rôle crucial. Ces interactions révèlent comment l'environnement façonne les modes de vie, les croyances et même les conflits. De même, les écosystèmes qui peuplent le monde doivent avoir un impact sur ses habitants. Une mine obscure abritant des créatures de feu ou une planète désertique avec deux soleils ne sont pas de simples décors : ils influencent les cultures, dictent les conditions de survie et engendrent des mythes qui enrichissent l'univers.

Cette cohérence, c'est ce qui permet à l'incrédulité de s'évanouir, laissant place à l'immersion totale. Lorsque les fondations d'un univers sont solidement ancrées dans une logique interne, le lecteur peut se laisser emporter sans réserve, vivre pleinement les aventures qui se déploient devant lui. Mais brisez cette logique, et vous perdrez alors le lecteur.



La cohérence, si essentielle soit-elle, n'est qu'un premier pas. Pour qu'un monde fictif captive véritablement, il doit posséder une profondeur, une richesse en détails et en complexité qui élève son récit au-delà du simple divertissement.

Dans un univers où chaque ville a son histoire, où les ruines anciennes témoignent de civilisations disparues, la trame principale n'est que la surface d'un océan d'intrigues, de mystères et de légendes qui n'attendent qu'à être découvertes. C'est cette richesse qui invite le lecteur à se perdre volontairement dans les méandres de l'univers, à chercher les liens cachés entre les événements et à déchiffrer les énigmes disséminées par l'auteur. Ce n'est plus seulement l'histoire des personnages principaux qui captive, mais aussi le désir de découvrir ce qui se cache derrière chaque montagne, au cœur de chaque cité.

Certes, beaucoup de détails que vous aurez imaginés ne seront jamais lus par la majorité de vos lecteurs, toutes ces informations peuvent sembler inutiles aux premiers abords. Vous vous demandez probablement si cela vaut le coup de peaufiner autant votre univers. À cela, je réponds : imaginez. Imaginez ! Imaginez votre lecteur suivre les aventures de votre héros, découvrir votre monde à travers ses yeux, entendre intérieurement une chanson évoquant un peuple disparu il y a bien longtemps, ouvrir un livre poussiéreux racontant l'histoire d'une lignée de rois, ou s'asseoir devant une fenêtre pour observer les grandes forêts s'étendant à perte de vue. Ces exemples, extraits d'œuvres telles que *The Elder Scrolls : Skyrim*, un jeu vidéo, ou de Frodon observant l'immensité du monde d'Arda depuis la petite fenêtre de Tom Bombadil, dans *Le Seigneur des anneaux*, donnent toute leur profondeur à ces créations.

C'est en apportant des détails à votre univers que l'immersion devient totale. Vous n'observez pas simplement les péripéties des personnages : vous marchez à leurs côtés, vous respirez l'air parfumé des forêts ancestrales, vous frissonnez sous le vent glacé des montagnes interdites. Chaque élément, des murmures du passé portés par des ruines oubliées aux éclats de rire dans les tavernes bondées, contribue à ancrer le lecteur dans cette réalité alternative.

Cette immersion repose sur une alchimie délicate, où la cohérence du monde, son histoire, ses cultures et ses conflits renforcent la sensation d'être ailleurs, totalement absorbé par l'histoire.

Cette complexité et cette richesse ne stimulent pas seulement l'imagination, elles éveillent aussi la curiosité. Elles incitent le public à plonger tête la première dans cet univers, à chercher à comprendre ses secrets les plus enfouis. Les fans se retrouvent à spéculer sur les origines mystérieuses de tel artefact, sur le destin des anciens héros, sur les véritables motivations des factions en conflit. Ils établissent des liens cachés entre les événements, décryptent les énigmes laissées par l'auteur, et parfois, vont jusqu'à inventer leurs propres théories ou histoires pour combler les vides. Un monde fictif riche et complexe dépasse alors le cadre d'un simple récit : il devient un lieu vivant, un espace d'émotion et de réflexion.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais approfondir le sujet de la cohérence. Dans une œuvre de fiction, la cohérence est comparable au ciment qui lie ensemble les briques d'un édifice. Sans elle, même les plus majestueuses constructions s'effondrent sous le poids de leurs propres contradictions. Dans l'immensité des univers narratifs, où chaque histoire est un monde en soi, la cohérence agit comme un phare. Elle guide le lecteur ou le spectateur à travers les méandres de l'intrigue, assurant que chaque pas, chaque tournant, chaque révélation s'inscrit dans une logique qui donne sens et substance à l'ensemble.

Prenons un exemple concret : l'univers de *Star Wars*, une saga qui a captivé des générations. Dans les premiers opus, le pouvoir de la Force est présenté comme nécessitant apprentissage, discipline et une profonde connexion spirituelle. Cet apprentissage est un voyage en soi, une quête qui façonne les personnages, de Luke Skywalker à Anakin avant lui. Cette règle, pierre angulaire de l'univers, ajoute une profondeur à la mythologie, faisant de la maîtrise de la Force non seulement un élément central de l'intrigue, mais aussi une métaphore de la croissance personnelle.

Or, dans la postlogie, l'apprentissage de la Force semble soudain s'opérer de manière instantanée, sans le parcours initiatique qui le

caractérisait auparavant. Cela crée une rupture. Cette modification ébranle non seulement la cohérence interne de l'univers, mais elle risque aussi de déstabiliser le spectateur, confronté à des règles qui changent au gré des besoins narratifs. Cette discontinuité rompt l'immersion, car elle va à l'encontre des attentes établies par des décennies d'histoire.

Au-delà de la magie, comme le démontre l'exemple de *Star Wars*, la cohérence s'étend également aux événements, aux personnages et à leurs interactions tout au long du récit. Chaque personnage d'une œuvre de fiction possède un monde intérieur riche, façonné par ses expériences, ses désirs et ses peurs. La manière dont ces personnages évoluent face aux défis de leur environnement doit respecter une logique interne, en accord avec l'univers construit par l'auteur. Ainsi, un personnage présenté comme timide et réservé, qui, sans explication ni évolution crédible, deviendrait soudainement un leader charismatique, risque de paraître incohérent et de briser l'immersion du lecteur. De même, des événements qui surgissent sans lien logique avec l'intrigue ou qui contredisent les règles préalablement établies de l'univers peuvent fragiliser la structure narrative.

Les interactions entre les personnages constituent aussi un terrain fertile pour explorer la cohérence. Les relations — qu'elles soient amicales, hostiles ou amoureuses — doivent se développer de manière à respecter la psychologie des personnages et les dynamiques du monde dans lequel ils évoluent. Une amitié qui se forme entre deux individus aux idéaux diamétralement opposés nécessite une construction minutieuse, expliquant comment et pourquoi ces différences peuvent être surmontées ou, au contraire, générer des conflits profonds. De plus, les réactions des personnages face aux événements doivent être en adéquation avec leur développement psychologique. Face à une tragédie, un personnage peut réagir par le déni, la colère ou la résignation, selon son tempérament, son passé et son évolution au fil du récit. Ces réactions contribuent non seulement à approfondir les personnages, mais renforcent aussi l'immersion du lecteur dans l'univers, le rendant plus tangible et crédible.

*Oh un pissenlit, c'est sûrement
le dernier de la saison*



Approfondissons encore davantage ! La cohérence touche également aux valeurs véhiculées par le récit. Si une histoire prône le mérite, l'entraînement et la persévérance, ces principes doivent rester cohérents jusqu'à son dénouement. Un récit qui débute en affirmant que le succès est le fruit de l'effort, mais conclut en révélant que le héros était prédestiné à réussir dès le début, risque de sembler incohérent. De telles révélations peuvent fonctionner si celles-ci sont bien amenées, mais vous risquez de perdre des lecteurs qui se sont accrochés à ce message car toutes les péripéties du héros, toutes ces phases d'apprentissage, ces instants où le héros a frôlé la mort, deviennent futiles et dénués de sens.

Mais comment établir et maintenir une cohérence sur le long terme ? Comment s'assurer qu'un monde en construction, où les intrigues s'étoffent et se complexifient, reste logique et crédible ? C'est une question que tous les créateurs d'univers se sont probablement déjà posée. Je ne vois qu'une seule solution : **les fondations**. Avant même de poser la première pierre de votre récit, prenez le temps de réfléchir aux lois qui régissent votre monde. Qu'il s'agisse des règles de la magie, des principes de la technologie ou même des normes sociales et politiques, chaque aspect doit être pensé, défini et encadré. C'est un peu comme tracer la carte d'un territoire encore inexploré : sans cette carte, comment savoir où aller ?

Ensuite, la cohérence de vos personnages est tout aussi cruciale que celle de votre univers. Le point de départ de chaque

héros, chaque personnage secondaire, allié ou antagoniste, doit être caractérisé avec précision. Leurs motivations, leurs peurs, leurs désirs doivent être en parfait accord avec l'histoire que vous tissez autour d'eux. Un personnage ne peut pas changer d'avis sans raison ni agir à l'encontre de sa nature profonde sans qu'un événement marquant ne justifie cette évolution. Vos personnages sont les voyageurs de cette carte que vous avez créée : leurs actions doivent être guidées par la logique de leur monde et de leur psychologie.

Pour maintenir cette cohérence, le rôle de l'architecte vous incombe, car vous en êtes le gardien. Vous devez constamment surveiller, ajuster et réévaluer chaque élément de votre histoire. N'hésitez pas à revenir en arrière pour retravailler un chapitre ou une scène si vous sentez qu'elle s'écarte de la ligne que vous aviez tracée. Cela demande de la persévérance, de l'humilité, mais surtout, une vision claire de l'œuvre que vous souhaitez créer.

Toutefois, il est important de se rappeler qu'à toute règle correspond une exception. La transgression des principes établis peut être un outil puissant entre les mains d'un auteur qui maîtrise son art. Si vous comprenez les fondamentaux de la création d'univers et de la narration, et surtout si vous connaissez intimement votre propre univers, jouer avec les attentes et les conventions peut enrichir votre récit, offrir des perspectives nouvelles et surprendre agréablement votre public. Mais cette démarche exige une grande finesse d'exécution : elle doit être menée avec soin pour ne pas rompre le pacte de confiance entre l'auteur et son audience.

II.

Comprendre les univers existants

Pour réussir à construire un Univers qui “fonctionne”, je propose que nous explorions des Univers déjà existants, comprendre comment ils sont construits et pourquoi.

Commençons par *The Witcher* d'Andrzej Sapkowski...

A suivre...